en la rue qui descend de la rue Richebourg à celle *aux Anes* et un jardin séant devant le cimetière de l'église collégiale de Notre-Dame des Vignes.

On remarque aujourd'hui dans la rue Richebourg, un hôtel du temps de Louis XIII, qui a appartenu à M. De la Prairie, président de la Société historique et archéologique de Soissons. Elle a conservé son ancienne physionomie.

### Rue de la Rogère

Petite rue qui forme, en traversant la rue du Commerce, le prolongement de celle de l'Hôtel Dieu et aboutit à celle du Mont-Revers, (Brayer).

Son étymologie est inconnue, à moins que son vrai nom ne soit La Rogère, qui signifie : « la femme Roger. »

### Place Royale

Voir *Place des Ecoles.*

### Rue du Sac-Bardou

SACCI-BARDOU (OU RUE DU SAC)

Rue du *Cul de sac.* Ce nom est donné à une rue sans issue, appelée *impasse Bardou.* Bardou doit être le nom d'un bourgeois, principal propriétaire de l'impasse.

On ne sait pas trop où elle était située. Elle n'existe plus aujourd'hui.

### Rue Saint-André

Voir rue *Saint Martin.*

### Rue Saint-Antoine

Ainsi nommée d'une chapelle dédiée à Saint-

Antoine, qui n'existe plus, mais dont on voyait encore des vestiges il y a un certain nombre d'années, dans une maison occupée par M. Barbier, celle sans doute qui porte encore cette inscription : *A Saint Antoine.*

Cette rue est la continuation de celle des Minimes et finit à la Grande Rue ou rue du Commerce vers la Grande Caserne (autrefois Notre-Dame). A l'endroit où commence la rue des Chaperon-Rouges, il y avait une petite place où s'élevait, vis à vis cette rue, un arbre qu'on appelait l'*Arbre de Saint Antoine* et qui exista jusqu'au moment de la Révolution. Il paraît avoir été planté pour abriter de son feuillage le reposoir que chaque année on élevait en cet endroit à l'occasion de la Fête-Dieu.

Derrière la chapelle de Saint-Antoine, était le jardin des « Harquebusiers », et vis à vis ce petit édifice, de l'autre côté de la rue, l'*Hôtel du Lion Noir*, tenant à Nicolas Berlette, famille bien connue, dont un membre est auteur de la première Histoire de Soissons, restée manuscrite, et que possède la bibliothèque de la Ville.

Cette histoire a été publiée dans le *Bulletin de la Société Archéologique*, par les soins et avec des notes de M Plateau.

L'*Hostel du Lion Noir* était une grande maison située au coin de la rue du Commerce et de la rue Saint-Antoine. Elle donna son nom au carrefour ou coin du *Lion Noir*, formé par le croisement de ces rues.

Près du *Lion Noir*, il y avait l'*Hôtel des ciseaux d'or*, loué au sergent Delanoy. Tous deux appartenaient, en 1580, à un prêtre, messire Balthazar Gobelin.

Dans la rue qui descend du *Lion Noir*, selon une

autre pièce de la même époque, vers l'abbaye de Notre-Dame, il y avait une maison tenant à l'*Hostel de Bourbon*, qui était près de l'abbaye et à qui elle appartenait, et d'un autre lez à Sébastien Bara.

Là aussi se trouvaient l'*Hostel des Marmousets* et le puits Hermant.

## Rue, faubourg et porte Saint-Christophe ou de Paris

Ce faubourg faisait la suite de la rue Saint-Christophe. Il s'étendait de la porte de ce nom jusqu'à l'église Saint-Remy.

Au XVI^e siècle, il était bien plus considérable qu'aujourd'hui. Ses habitants étaient presque tous cultivateurs, vignerons, tisserands.

Ils furent très éprouvés dans les différents sièges de Soissons, surtout en 1414, 1615, 1814 et 1870 où les maisons furent en grande partie détruites ou au moins dévastées et pillées.

Une partie suivait la route de Compiègne, l'autre partie la route de Paris.

La chapelle Saint Christophe a donné son nom à la porte, au faubourg et à la rue de ce nom.

Cette chapelle était située à l'intérieur de la porte, près du rempart (1598), où se trouvait le bureau d'octroi. (1)

Le faubourg, détruit pour la défense en 1814 et de nouveau pour la même cause en 1870, a été rebâti et embelli par de nouvelles constructions.

(1) *Bulletin* de la Société Historique, t. 12, p. 72.